

Patro

163^{ème} lettre de guerre
des Floudals aux armées

27. 9. 17

En Afrique équatoriale.

Carabane! ancienne colonie portugaise en Casamance, entre la Gambie anglaise et le Sénégal, à 18 heures de Dakar (encore faut-il que la marée soit propice pour remonter le fleuve) jusqu'à Louguindou(?) où sont plusieurs comptoirs français assez importants, surtout pour le commerce d'arachides et de grains de mil.

À Carabane, tête de ligne du fleuve, trois maisons européennes seulement, avec la mission, actuellement dirigée par un prêtre indigène, le Père français étant au front. (On vient d'apprendre qu'il a reçu la Croix de guerre). Un Père français et deux religieuses noires forment tout le personnel.

Il faut venir dans ces pays pour bien comprendre l'esprit de sacrifice et d'abnégation des missionnaires. En France nous ne nous doutons pas du mal et des peines qu'ils ont à surmonter, pour arriver à faire des chrétiens d'hommes si arriérés.

C'est une véritable joie de voir, aux offices solennels du 15 août, beaucoup de noirs et noires, avec leurs enfants, assister bien pieusement. Et vous pouvez croire que la Sainte Communion est très en faveur. J'étais émerveillé. Ce beau spectacle me rappelait tant la France et surtout Floudal!

Il faudrait un journal pour tout dire. Ce sera pour la prochaine permission, que j'espère être longue, en septembre ou octobre. En fumant, dans le grand fauteuil, comme au vieux temps avec nos chers disparus, on causera

Emile Corellou, 15 août 1917.

À l'honneur

La sous-officière est décorée au 6^e colonial, dont nos correspondants François Perjirin Trillas y Honor et Vincent Prigent Estéveny (redevenu marin), - et au 53^e colonial, dont nos correspondants François Allanson du Bourg et Yves Prigent Kmatours.

On affirme que le 19^e ne tardera pas.

Encien Le Gall du Bourg passe quartier-maître canonnier aux sous-marins, Loulou. (En pers.)

J.-M. Le Roux, q.-m. électricien, reçu des premiers après le cours de L.P.F. Désigné pour sous-marin.

Nos meilleures félicitations.

Pièces

M. Herien compte nous arriver pour le Rosaire.

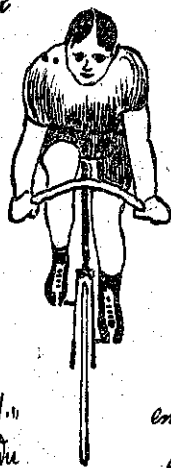
M. Caroff a perdu sa mère la semaine dernière, il est maintenant à sa formation, après vaité.

M. Pouliquen travaille comme entrepreneur et même architecte à 100 mètres des boches, qui aimeraient peu les suites de ce travail. C'est de prolonger.

M. Mondry... je ne suis pas mort, pas même malade. Moral parfait. Le climat de feu n'a pas réussi à me déprimer, et voici la bonne saison, la chaleur supportable, pas de pluie depuis 3 mois: j'aimerais en France. Nous pourrions tenir. Si il le faut bien, puisqu'ils ne veulent pas de la paix du Pape, ces vilains boches. Leur entêtement leur coûtera cher.

J'ai vu M. Botany, venu des tranchées pour son frère malade, mais déjà convalescent. Moral et physique excellents, chez lui aussi. Au revoir. On m'appelle. Je suis vaguement...

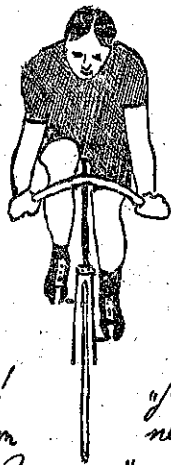
Fr. Stephan Kerjolis va prendre une saucisse à bord, pas pour manger, mais pour s'écourcir les mines et leurs mouillures. Fr. Calarmeing du Fionde... "tr's tringue un peu plus que sur le Patrie. Mais on est tranquille et on mange mieux. J'ai en perm en décembre, non par droit, mais parce que le commandant est très bon." Jean Régier Kerlanou a mis 20 jours pour rallier son bateau après perm, à Alger... Et encore moins cinq de le rater! On larguait les amarres comme j'arrivais au port. De corvée de suite, en plus. Après, on m'a donné 5 Patries et un Hammadik qui m'attendaient à bord.



Le soldat G. Gélébart de Ploumoguer, écrit du 62 (Auray) au bulletin du Avant du collège de Lemerou, qui est d'embles le 1^{er} du genre: "Reçu la visite de l'Arzelli. Regrette que le temps se soit écoulé si vite. Le groupe a fait l'admiration de mes camarades: ils ont été frappés de la taille, des forces musculaires, et de l'adresse des Ploudalmorziens... Je fus assailli de questions. "Qu'est-ce que ces bonnets rouges-là?...". Je répondis simplement: "C'est des Bretons de chez nous." Et de le pensaient eux-mêmes, en voyant l'image du Sacré-Cœur, que nos amis portaient fièrement sur leur poitrine."

Marine

Le p.m. Adam passe le Patrie à Ogerbo Lampiaul qui lui passe le Hammadik Lambaol, et à l'adour St-Pabu. A sa prochaine perm, nous serons au mois d'octobre. Job Savi arrivé en perm de New York, où il fut reçu dans un foyer de soldat et marin tenu par des dames qui envoient de ses nouvelles chez lui. Fr. Guennegues charpentier escorte des cargos Moïsoz. Jean Kerrenneur: merci pour le bon envoi du n° 160. Job le Borgne Kerjolin ex-colonial, travaillant à St-Nicolas, a eu le pied pris entre une caisse de torpilles et un wagonnet: dix jours d'infirmerie. Son compagnon Vincent Pellen testeron resté seul derrière lui. Le g.m. Fr. Le Douz "le transport de troupes ne ralentit pas. Au contraire! Les pirates ne se font pas voir. Tant mieux, car la saison des bains est finie. J'ai pu voir l'armée navale à Orléon. Ah! sont-ils propres, ceux-là! alors que mon vieux Chateau ressemble à un cargo!" J.-H. Ménez Kerlanou un peu fatigué à bord. Olivier Pellan, du Douaire, Paris-Branger, a trop chaud à Dakar. Il demande le Pélerin. Jean Salou Portsal au repos depuis le 12 Jth, en perm le 1^{er} octobre, sans suspensions de perm! Job Siquiban Kerjolin et Fr. Pélloc testeron, perm finie, rentrent pour cours ou embauchement Press.



Avec ça, j'ai commencé à faire passer le cafard."

Territoriale

Pierre Colin tailleur. Héri pour le 160... Calais, 33 Jth. Ce matin, clique en tête avec le drapeau, tenue de campagne et tout le bibelot, à la gare pour rendre les honneurs au roi des Belges: j'ai eu l'honneur de le voir; il a l'air très calme, très modeste, de 35 à 38 ans. Puis défilé en ville, avec la musique du 1^{er} active... dîner, et messe à 11 h. au maître-autel de l'église Notre-Dame, qui est très belle. J.-M. Davis: "les cantonniers classés 1^{er} et 2^{es} sont aux travaux agricoles. A quand le tour des 3^{es}?" Cette réclamation très justifiée sera appuyée à Paris. Job Rémel alpin retourné au front après perm. Riel Bies reparti: et 24 heures après, son 1^{er} enfant, Héri Joseph, arrivait! Fr. Roch, cordonnier de O^{re}... "ça va, mais la nuit les bombes d'aviation nous font cacher comme des lapins au terrier: d'ailleurs, plus de bruit que de mal. Pas de messe, pas de répres, bien que nous soyons entre 4 bourgs voisins à 1500 m. Je vais à l'église le soir. Il faut prier. Si Dieu ne donne ses grâces, il n'y a rien à faire." Certes! J.-M. Kerwenne 33^{ter} territorial, au front, solide.

Le caporal Fr. Héri Kerroz mitrailleur nous rapporte d'Alcovert une aigle de casque boche. "Je l'avais vu venir en perm si vite, dit-il, j'aurais pris le casque entier pour le Musée de guerre du Patrie." Et qui sait, peut-être le Boche complet, même? Y. Chepaut Kleguer... "qu'allong-nous devenir? le régiment, ce cher et brave 1^{er} territorial, va être dissolu. Hier soir au rapport on nous avait annoncé la Hesse. En répres ce matin on nous la rappelle. Qu'est-ce à dire? Est-ce à cause des artilleurs nos voisins, si nombreux? Est-ce à cause de la dissolution? Rencontre Job Argel marin canonnier, du Kleguer. J.ournellac a cessé de servir en gare d'Iprenay: la compagnie "passe d'une corvée à l'autre, en ville." Job Kleguer, à la défense contre avions, laine et Harne.

Réservé

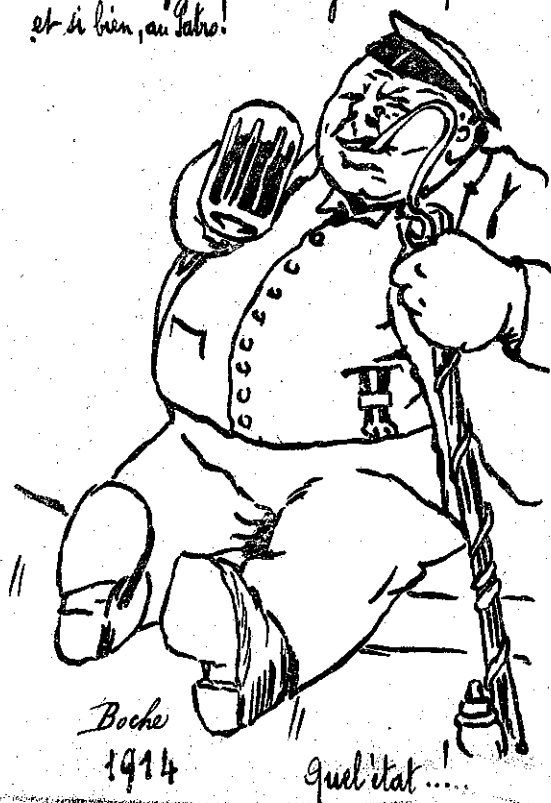
Em. Bouterrou... "Vraiment on n'est plus à quoi s'en tenir. Ordres et contre-ordres se succèdent. Mais quoi qu'il arrive, je pars gai et confiant. Presque chaque jour j'ai pu communier. Quelle joie et quelle force que de sentir en soi cette douce présence du divin Maître. Devant quels sacrifices pourrait-on reculer? Attendons." Aug. Colin Kerjolin... "du lieu de nous envoyer en perm, ils nous ont fait monter aux tranchées, par loin du fameux spiliarsfahé. Ça n'a pas l'air de taper trop dur. J'ai pu parler à Louis Salou, en excellente santé." Claude Croquennec envoie une fort jolie photo de son auto. Il tient la manivelle... "On est mal tombé: pas de prére." Jean Lannuzel Kerjolis, toujours désigné pour Salonique. Y. Henguy... "On entend boum boum de temps en temps. Il ne faut pas s'étonner de ça, on est toujours à la guerre." Vincent Pellen Kerjolin... "Nous avons promené un petit peu de bon en 20 jours. Nous sommes venus ici pour découvrir nos canons: ils vont chanter un peu, j'en crois. Job Haqueur bourg, au front, en pays neutre, à Hôlène. Pêche abondante, industrie de fleaux en bois, la paix. Claude Pondavon... "Ça a été dur aux tranchées. Je n'avais jamais vu autant. Ce n'était qu'attaques et contre-attaques. Même, en allant prendre les autos de relève,

un obus de 380 est tombé sur un coin de la cour où nous étions rassemblés, et a fait du dégât. Au repos j'ai visité la Haison de Jeanne d'Arc; une vieille femme nous faisait voir tout, dehors et dedans. L'église est jolie, la Basilique encore plus. J'ai passé une demi-journée avec mon beau-frère Olivier Argel-Léodoc, à Verdun. Il va très bien. Fr. Perhiring Kerroz avec loig des tranchées le 21. Job Prigent Pors Kerrenou... "Joujours pas de messe. Mais le bon Dieu sait que je ne puis pas aller, avec le travail. Que son saint Nom soit béni." Michel Salou Kerusfall... "Je m'y suis tiré une fois de plus, malgré l'insistance et les fureurs des boches pendant 21 jours la-haut. Sous les jours, bombardement! Mais il faut vous dire, les jours sur semaine, ce n'était rien, comparé aux dimanches. Il a fallu attaquer en plein jour, et vous savez, ce n'était pas rigolo. Mais on n'a pas eu trop de pertes. Nous, tranchésiers, on marchait en 1^{re} ligne par-dessus le parapet, avec les blessés. Je ne sais pas comment j'ai pu avoir ma peau de là. Mais les boches aussi nous laissaient tranquilles, parce qu'on ne pouvait pas faire autrement. Un soir, on a rigolé cinq minutes: on a eu une espèce de théâtre." Si c'est la tournée du théâtre aux armées, on affirme qu'elle n'est pas digne des poils. De grands journaux ont protesté. et donné de tristes précisions.



Boche primitif. fils de Satan (type aujourd'hui dégénéré)

Yvon Arzur envoie son portrait: voir Patro novembre.
Jean Arzel Kerdialaz. "Après pour le front, artillerie de campagne. Inapte pour l'artillerie de montagne, à cause de la marche. Sa trompette retarde le départ."
J.M. et R. Colin Lestrebon. "Santé et moral excellents. On a bien fait de quitter le secteur à temps. On dit que la position a été complètement retournée depuis."
R. Alain Guennegues Kerolis jarnard, jardinier.
Edmond Guinau perm finie, santé et moral bon.
Le zouave Chapalain toujours aux nouvelles-branlées, même secteur et même moral, lequel est excellent.
Pierre Omès Kerushat pense quitter Roudal sans guère tarder. On part par groupes successifs, 70, 80.
Emile Sellen bourg, ne fut pas loin du 1^{er} départ.
Charles Sellen bourg... toujours solide à mon poste.
Le secteur devient un peu plus calme: heureusement, parce que je commence à être fatigué. La nuit dernière, ça bardait à la cote Tott, mais c'est tout.
Dans un mois, j'irai en perm, et je reverrai Ch.
Pichon: ça fera bientôt 3 ans. "Oh oui, c'est loin, le début de la guerre, on vous jouait la pièce ensemble, et si bien, au Patro!"



Les fêtes d'octobre seront célébrées le 7, dimanche du Rosaire; et le 10, fête de S. Denis, disciple de la Vierge Marie, premier évêque de Paris, écartelé par les païens sur la colline du Montmartre.

Musée de guerre

La première et artistique vitrine est désormais bien rangée et bien installée au Patro, dans la petite salle Jeanne d'Arc. Mais elle est devenue insuffisante. Malgré toute l'adresse et le zèle de la classe 19, les objets sont trop les uns sur les autres; et même ainsi, la place manque.

Une 2^e vitrine s'impose donc. La 2^e vitrine en place, ne la laissez pas vide. Garnissez-la rapidement. Un casque boche est désirable, pour faire pendant à la casquette, Louis. En outre, un avion boche, pour faire pendant au dirigeable de Reigney, Alexandre, de chaque côté de l'hydravion repêché à Portall, dont nos collègues ont obtenu (?) ou réquisitionné de notables dépouilles. En outre encore, tout.

Les marins ont assez peu envoyé, jusqu'à présent. Et ils voyagent tant! Emile, qu'as-tu rapporté du Centre-Afrique? Job Favié, qu'as-tu de New-York? Jean Frequer, et de Spas? Et ceux de Salonique, de Port-Saïd, du Japon, de partout? Songez que sous le feu, aux attaques, la mort planant sur eux, les soldats n'ont pas oublié le Musée du Patro. Et vous, dignes de leur vaillance, enrichissez le petit Musée du Souvenir vos enfants y verront l'histoire de vos souffrances, ils y apprécieront la valeur de leurs pères, et vous vous sentirez revivre en eux plus parfaitement.

La Crèche

Par mesure de bon ordre et d'élégance, choisir les personnages de 25 à 30 centimètres, sauf les bébés, qui peuvent et doivent être plus petits, les bêtes qui doivent garder la proportion. A noter que de nouveaux Arzellijs sont tout à fait désirables.

1. Le prochain numéro sera probablement double: première partie, en l'honneur du Rosaire, avec article d'Ernest Poteraou, deuxième partie, lettres, comme d'habitude.

2. Le Patronage de Saint-Remy a invité le Arzellijs à donner à ville une séance récréative. Vous verrez le programme et dernière page. Le sergent S. Pélissier, le cabot-télé Job Demiel, le canonnier J.M. Colin, le g.m. J.F. Maurice Fabbion, le pompier Job Arzel et les autres jouèrent autrefois ces rôles du drame, F.M. Jacob, J. Colin, J. Canuget, etc. la comédie; et tandis qu'ils travaillaient pour la guerre, les jeunes continuaient et reprenaient les jeux qu'eux-mêmes avaient aimés. (C'est la vie, n'est-ce pas? - Le même programme sera donné, si les circonstances le permettent, au Patronage de Roudalmejean.

3. La Préparation Militaire des classes 19 et 20, interrompue par les travaux de l'été, va reprendre incessamment. Le départ de la garnison pourra libérer le grand Patronage, nous l'espérons; au surplus Y. Lerof, président de l'Arzellijs, s'occupe activement de la question. Détails plus tard.

Dictionnaire

des abréviations militaires par le D^r Philippot.

- ALGP artillerie lourde à grande puissance (ou: à l'aide du grand piston)
- ALVF artillerie lourde sur voie ferrée (ou: attelage lent de vieille ferraille)
- ALASO et ALASE, artillerie lourde d'armée du secteur Ouest (ou) Est; (ou encore: amuser l'âme du soldat honnêtement (ou) énergiquement.
- A.S. artillerie spéciale, - artillerie d'assaut, - tanks. Arroser sempiternellement.
- ACA ambulance chirurgicale automobile: avant-goût de la céleste agilité.
- AP avant-poste: approchez les porteurs.

- ALT artillerie lourde à tracteurs automobiles: achetez les trains de combat boches.
- ALH artillerie lourde montée, hippomobile (à grec, hippos ennos signifie cheval) artillerie à la hauteur.
- Amb. ambulance, pas ambétain.
- AO yes! armée d'Orient, Salonique, au mer.
- BCM bureau central militaire: bonheur complet des maisonnières
- Bde brigade, boîte de légumes
- Bln bataillon, boîte de petits légumes
- Bie batterie, rien de tonton Bi.
- Biv bivouac, - souvent plusieurs biberons.
- BOA (rien à boire, tout à manger) c'est la boulangerie d'armée.
- Can cavalerie, - ne pas confondre avec cavalier.
- CA corps d'armée, chez les augustes chefs.
- CAC c'est assez pour aujourd'hui: corps d'armée colonial.
- SPN suite à un prochain numéro.

Nous devons à la réputation de Y. le D^r Philippot, de déclarer hautement que les abréviations et leur explication officielle sont les seules capotées par lui. Les fantaisies que vous y voyez ajoutées nous semblent l'œuvre d'un mauvais plaisant, qui n'a que l'excuse d'être né le lendemain de la distribution de l'esprit. Nous ne lui ferons même pas l'honneur de le poursuivre. (note de la rédaction)



Boche 1917
... et quel état!



Ville de Saint-Penan
Dimanche 30. 9. 17
Séance par la Société Arrellix de Ploudalmezeau



Les Piastres rouges

drame en trois actes

Don Miguel	P. Cadour	Del Bruggs	Fr. le Bris
Don José Maria	F. Lephan	San-Bastiano	E. Cadour
Manassés	J. Menguy	Estrella Mayor	Fr. Squiban
Bartolomé	E. Deniel	Albucante	V. Jaouen
Cascamillo	F. Garo	E. alcade	J. Garo
Isidro	F. Houdart	Pepito	V. Joulou
Ricardo	A. Salain	Pages, alguacils, etc.	

La Nuit orageuse

comédie en un acte

Bourgagnol	J. Menguy	Pandore	F. Garo
Cordenbois	E. Deniel	Pinsonnet	J. Garo

On rase en gros.

phantomime

Le barbier	P. Cadour	Le charpentier	F. Squiban
Le compteur	E. Cadour	Le poêle	J. Menguy
Le paysan	Fr. Lebriz	Le bébé	V. Joulou
Le élève-barbier	Fr. Garo	La musique	invisible.

Intermèdes :	Mon penn-bar	chant	par	E. Deniel
	L'aviateur	-	-	V. Joulou
	Aux armes !	figuration	-	les Arrellix

Le piano sera tenu par M. Jean Vennegues, arrellix.

Places : 0.60 et 0.30

Rideau : 19 h. 1/2